

Écrire l'inouï
La critique dramatique dépassée par son objet
(XIX^e- XXI^e siècles)

Lyon, 16-17-18 octobre 2019

Olivier Bara (IHRIM) & Jérémie Majorel (Passages XX-XXI)
Université Lumière Lyon 2

Comité scientifique

Olivier Bara (université Lyon 2), Yannick Butel (université Aix-Marseille), Marco Consolini (université Paris 3), Mireille Losco-Lena (ENSATT), Sophie Lucet (université Paris 7), Arnaud Maïsetti (université Aix-Marseille), Jérémie Majorel (université Lyon 2), Olivier Neveux (ENS de Lyon), Anne Pellois (ENS de Lyon), Romain Piana (université Paris 3)

Argumentaire

Les moments où la critique dramatique semble dépassée par son objet – texte et/ou mise en scène – du XIX^e siècle, phase d'entrée dans la culture médiatique et d'institutionnalisation de la critique dramatique, à aujourd'hui : tel est le motif principal de ce colloque.

Comment les critiques tentent-ils de percevoir, d'écrire, de rendre compte, de nommer, d'institutionnaliser – autant de gestes qu'il ne faudrait pas amalgamer – ce qui leur paraît radicalement nouveau ? Un critique risque toujours de confondre l'inouï avec l'inaudible, l'inédit avec l'interdit, le jamais vu avec l'invisible, ou ramener tout au déjà vu, entendu et dit. Mais dans la méconnaissance se fraye peut-être déjà une paradoxale reconnaissance qui chemine quelquefois longtemps et par des voies de traverse. Avec un peu de recul historique, on pourrait reconstituer l'épistémè ou l'ordre du discours – au sens foucaldien – d'un critique, d'un journal, d'une revue, de la réception d'une saison théâtrale dans « la » presse, voire d'une époque – s'il était pertinent d'en discerner (l'époque Sarcey, Barthes & Dort, Colette Godard...) dans une histoire de la critique dramatique qui ne fusionnerait pas tout à fait avec celle du théâtre.

Cependant, ce colloque n'entend pas privilégier l'approche de type monographique et chronologique : goûts de telle plume, de telle période, de tel

journal... Cette approche a certes ses vertus, déjà bien éprouvées. Il s'agirait plutôt de repérer des constantes ou d'opérer des comparaisons dans la nature des événements théâtraux qui désespèrent la critique ainsi que dans les phénomènes de déstabilisation qui s'infiltrent au sein de ses protocoles de réception. On voudrait également déplacer l'accent vers des écritures critiques, notamment la manière dont des objets apparemment irréductibles tendent à modifier ces écritures, jusqu'aux supports de leur exercice : création d'une nouvelle rubrique voire d'une nouvelle revue pour rendre compte d'une proposition théâtrale radicalement nouvelle ou défendre tel metteur en scène « assassiné » par la presse, changement d'énonciation ou procédé de fictionnalisation, passage du papier au numérique, de la ligne éditoriale au blog singulier ou au site pluraliste pour porter d'autres gestes... Il s'agirait aussi d'ouvrir le champ des possibles dans les causes de la perturbation des critiques. Sans parler seulement d'esthétique scénique et/ou de dramaturgie, des innovations dans les conditions de la représentation peuvent être en soi perturbantes : *quid* de l'apparition de l'électricité dans les salles du XIX^e siècle en regard de l'introduction des premières vidéos dans les mises en scène contemporaines ? Ou bien de la tournée en 1822 des comédiens anglais jouant Shakespeare en version originale comparée à l'accueil parisien du Berliner Ensemble en 1954 ?

L'enjeu serait aussi de repenser la nature des échanges, dans les deux sens, entre écriture critique et proposition dramatique ou scénique. Il semble qu'une complexité du processus de reconnaissance soit perdue lorsque se répandent des étiquettes : « théâtre romantique », « théâtre d'art », « d'avant-garde », « de l'absurde », « théâtre postdramatique », « écriture de plateau »..., qui enferment dans un *déjà-vu* et un *déjà-connu* rassurants. À l'inverse, une esthétique scénique et une dramaturgie peuvent-elles imposer, par leur efficacité propre, un inflexionnement des conditions de leur accueil par la presse, un bouleversement des protocoles de l'écriture critique ou un effacement des catégories admises ? Mais la critique dramatique peut aussi en partie inventer son objet. Certains sont des écrivains à part entière : dans leur capacité à donner forme scripturale à l'inouï et à l'« invu » ou à évoquer un spectacle vivant qui n'est plus, vivant parce que mortel, mémorable parce que voué à l'oubli, ne laissant bien souvent pas d'autres captations qu'écrites – traces qui font rêver et non preuves qui ferment les questions. Se dessine le portrait du critique dramatique en « chasseur d'oubli » (Jean-Pierre Thibaudat). Ce peut être en un sens très littéral, comme lorsque les journalistes courent littéralement derrière

les improvisations de Frédérick Lemaître dans les années 1830 pour saisir au vol les variantes de son *Robert Macaire*, spectacle métamorphique.

Les moments où la critique semble dépassée par son objet déplace celle-ci aux antipodes d'une parole de vérification. Des écritures critiques fraient alors avec une parole de « véridiction » (Jean-Christophe Bailly) à l'endroit du théâtre. Elles ne rabattent pas l'hétérogénéité théâtrale à la seule dimension langagière ou narrative, mais font de leurs chroniques, de leurs articles, de leurs essais, un théâtre de la langue qui rouvre tout le spectre de la mimésis. Il y a bel et bien une écriture dans la critique dramatique – par-delà promotion, recension ou jugement de goût, par-delà un format journalistique réduit progressivement à peau de chagrin – qui engage une subjectivité spectatrice redéfinie. Ce serait l'occasion de revenir, de ce point de vue, sur certains événements marquants et d'historiciser le geste critique : pour *En attendant Godot*, si on relit la presse française des années 1950-1960, c'est moins la mise en scène de Roger Blin qui a posé problème – au contraire –, que simplement résumer la pièce de Beckett. Il en allait de même pour les drames de Bouchardy dans les années 1830 et 1840, proprement « irrécupérables » pour la critique, du seul point de vue narratif. De la trop fameuse bataille d'*Hernani* au premier spectacle de Romeo Castellucci programmé au Festival d'Avignon en 1998 en passant par la vogue faussement uniforme du vaudeville au cours du XIX^e siècle, l'accueil de la dramaturgie de Maeterlinck, d'Ibsen et de Strindberg ou de la scène naturalo-symboliste à la fin du XIX^e siècle, la découverte de Kantor à Nancy dans les années 1970, la *Bérénice* de Klaus Michael Grüber au Français en 1984, ainsi dénaturerait-on ce qui paraît maintenant plus ou moins définitivement canonisé, répertorié, institutionnalisé, légendé afin de ressaisir ce qui alors a dû s'inventer dans l'écriture critique entre « le jeu social, le théâtral et le spectral » (Yannick Butel).

Les propositions de communication – d'environ 3 000 signes – sont attendues avant le 1^{er} septembre 2018.

Contacts :

olivier.bara@univ-lyon2.fr
jeremie.majorel@univ-lyon2.fr

Bibliographie indicative

a) Études (tout ou partie) sur la critique dramatique :

- BARA Olivier & THERENTY Marie-Ève (dir.), *Presse et scène au XIX^e siècle. Relais, reflets, échanges*, mis en ligne sur *Médias 19* (www.medias19.org) le 19/06/2016 ;
- BARA Olivier, CAVE CHRISTOPHE & THERENTY Marie-Ève (dir.), *Presse et opéra, 1750-1880. Croisements, échanges, représentations*, à paraître en ligne sur *Médias 19* (www.medias19.org) en décembre 2017 ;
- BATY-DELANDE Hélène, « Jubilations mauvaises. Les chroniques dramatiques de Maurice Boissard (Paul Léautaud) », dans *Critique et violence*, Éric Marty & Jérémie Majorel (dir.), Hermann, coll. « Cahiers Textuel », 2014, p. 21-38 ;
- BIDENT Christophe, *Le Geste théâtral de Roland Barthes*, Hermann, 2012 ;
- BOUCHARDON Marianne (dir.), *Francisque Sarcey : un critique dramatique à contre-courant de l'histoire du théâtre ?*, Publications numériques du CÉRÉDI, « Actes de colloques et journées d'étude », n° 12, 2015 ;
- BUTEL Yannick, *Regard critique. Écrire sur le théâtre*, Les Solitaires Intempestifs, Besançon, 2009 ;
- BUTEL Yannick & MAÏSETTI Arnaud (dir.), *La Critique, un art de la rencontre. L'origine d'un geste*, PUP, à paraître courant 2018 ;
- BURY Mariane & LAPLACE-CLAVERIE Hélène (dir.), *Le Miel et le Fiel. La critique théâtrale en France au XIX^e siècle*, PUPS, 2008 ;
- CHENETIER-ALEV Marion & VIGNAUX Valérie, *Le Texte critique. Expérimenter le théâtre et le cinéma aux XX^e et XXI^e siècles*, Presses universitaires François Rabelais, Tours, 2013 ;
- DESCOTES Maurice, *Histoire de la critique dramatique en France*, Gunter Narr Verlag & Éditions Jean-Michel Place, coll. « Études littéraires françaises », Tübingen & Paris, 1980 ;
- HAN Jean-Pierre, *Critique dramatique et alentours*, préface de Jean-Lambert Wild, Frictions, coll. « Carnets de Frictions », 2015 ;
- KALIFA Dominique, REGNIER Philippe, THERENTY Marie-Ève & VAILLANT Alain (dir.), *La Civilisation du journal. Une histoire de la presse française au XIX^e siècle*, Nouveau Monde éditions, coll. « Opus magnum », 2011 ;
- LUCET Sophie (dir.), *Revue d'histoire du théâtre*, n° 259, « Pour une préhistoire des revues de théâtre », juillet-septembre 2013 ;

- NEVEUX Olivier, *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui*, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2013 ;
- NORDMANN Jean-Thomas, *La Critique littéraire française au XIX^e siècle (1800-1914)*, Librairie générale française, coll. « Le Livre de poche Références », 2001 ;
- PRASAD Pratima & MCCREADY Susan (dir.), *Novel Stages: Drama and the Novel in Nineteenth-Century France*, University of Delaware Press, Newark, Delaware, 2007.

b) Recueils de critique dramatique :

- BARTHES Roland, *Écrits sur le théâtre*, textes réunis et présentés par Jean-Loup Rivière, Seuil, coll. « Points/ Essais », 2015 ;
- BANU Georges & TACKELS Bruno (dir.), *Le Cas Avignon 2005. Regards critiques*, L'Entretemps, Montpellier, 2005 ;
- BAUDELAIRE *journaliste. Articles et chroniques*, choix de textes, présentation, notes, chronologie, bibliographie et index par Alain Vaillant, Flammarion, coll. « GF », 2011 ;
- DERVAL ANDRE, *DOSSIER DE PRESSE EN ATTENDANT GODOT*, 10/18-IMEC, COLL. « DOMAINE FRANÇAIS », 2007 ;
- DORT Bernard, *Théâtre public – Essais de critique 1953-1966*, Seuil, coll. « Pierres vives », 1967 ;
- , *Théâtre réel – Essais de critique (1967-1970)*, Seuil, coll. « Pierres vives », 1971 ;
- , *Théâtre en jeu – Essais de critique (1970-1978)*, Seuil, coll. « Pierres vives », 1979 ;
- , *Théâtres – Essais*, Seuil, coll. « Points Essais », 1986 ;
- , *La Représentation émancipée. Essai*, Actes Sud, Arles, 1988 ;
- , *Le Spectateur en dialogue*, POL, 1995 ;
- , *L'Écrivain périodique*, édition de Chantal Meyer-Plantureux, POL, 2001 ;
- DUMUR Guy, *L'Expression théâtrale (1944-1991)*, édition de Colette Dumur, préface de Jean Daniel, textes présentés par Armelle Héliot, Gallimard, coll. « Les Cahiers de la NRF », 2001 ;
- GAUTIER Jean-Jacques, *Théâtre d'aujourd'hui, dix ans de critique dramatique, et des Entretiens avec Moussa Abadi sur le théâtre et la critique*, illustrations de Sennep, Julliard, 1972 ;

- GAUTIER Théophile, *Œuvres complètes. Critique théâtrale* [1835-1842], 3 tomes, texte établi, présenté et annoté par Patrick Berthier avec la collaboration de Claudine Lacoste-Veysseyre et François Brunet, Honoré Champion, coll. « Texte de littérature moderne et contemporaine », 2007-2010 ;
- GODARD Colette & DUPEYRON Christian, *Festival d'Avignon 89*, Actes Sud, coll. « Papiers », Arles, 1992 ;
, *Festival d'Avignon 10 juillet-1^{er} août 1990*, Actes Sud, coll. « Papiers », Arles, 1990 ;
- JANIN, Jules, *Histoire de la littérature dramatique*, 6 vol., Michel Lévy frères, 1855, en ligne sur Gallica (BNF).
- LEAUTAUD PAUL, *LE THEATRE DE MAURICE BOISSARD*, T. I ET II [1907-1941], AVANT-PROPOS DE MARIE DORMOY, GALLIMARD, COLL. « BLANCHE », 1958 ;
- LEMAITRE Jules, *Impressions de théâtre*, 10 séries, Lecène, 1888-1898, disponible en ligne sur Gallica ;
- LEMARCHAND Jacques, *Le Nouveau Théâtre (1947-1968). Un combat au jour le jour*, édition de Véronique Hoffmann-Martinot, préface de Robert Abirached, Gallimard, coll. « Les Cahiers de la NRF », 2009 ;
- MALLARME, *Crayonné au théâtre* [qui comprend notamment sa chronique dramatique à *La Revue indépendante* de novembre 1886 à juillet 1887] ;
- SARCEY Francisque, *Quarante ans de théâtre (feuilletons dramatiques)*, 8 vol., Bibliothèque des Annales Politiques et Littéraires, 1901-1902, textes en ligne sur Gallica (BNF) ;
- SCOTT Diane, *Carnet critique. Avignon 2009*, L'Harmattan, coll. « L'Art en bref », 2010 ;
- THIBAUDAT Jean-Pierre, *Chroniques d'un chasseur d'oubli*, Christian Bourgois, 1989 ;
- ZOLA *journaliste. Articles et chroniques*, choix de textes, présentation, notes, chronologie, bibliographie et index par Adeline Wrona, Flammarion, coll. « GF », 2011.

c) Le personnage du critique dramatique :

- BALZAC, *Illusions perdues* (1837-1843) et *Splendeurs et misères des courtisanes* (1838-1847) ;
- GONCOURT, *Charles Demailly* (1860) ;
- IONESCO, *L'Impromptu de l'Alma* (1955) ;
- ZOLA, *Nana* (1880).